

100% Recherche

— Le journal de ceux qui luttent contre le cancer —

NOVEMBRE 2020
N° ISSN 2426-3753

N°25



PERSONNES ÂGÉES ET CANCERS : LES DÉFIS À RELEVER

CHERCHER POUR GUÉRIR

La prise en charge des personnes âgées confrontées à un cancer est un enjeu de santé publique croissant. Comprendre les particularités des cancers qui se développent chez les personnes âgées ou répondre aux situations complexes de certains de ces patients sont des défis qui doivent mobiliser tous les pans de la recherche ainsi que l'organisation des soins dans les hôpitaux.

En 2017, on estimait qu'un peu plus de 30 % des 400 000 nouveaux cas de cancers concernaient des personnes de 75 ans et plus. En 2050, cette proportion pourrait être de 50 %. Ces chiffres interpellent car la prise en charge repose bien souvent sur des standards médicaux établis auprès de patients plus jeunes, alors même que les situations médicales sont en général très différentes selon les catégories d'âges. En effet, les plus âgés souffrent fréquemment d'autres maladies

susceptibles de diminuer leur tolérance aux traitements, ils prennent des médicaments qui risquent d'interférer avec les thérapies anticancéreuses, leur organisme ne se défend pas comme celui des patients plus jeunes et, enfin, leurs tumeurs peuvent présenter des caractéristiques biologiques et moléculaires spécifiques. Face à ce constat, une première explication, évidente, repose sur le déséquilibre dans la mise en œuvre des essais cliniques : on estimait en 2013 que seuls 8 % des essais en France

étaient ouverts aux personnes de plus de 70 ans. Aujourd'hui, on sait qu'un effort en recherche clinique ne suffira pas seul à répondre aux besoins de cette population croissante de patients : la recherche fondamentale comme l'organisation du parcours du patient dans les centres de soins doivent aussi évoluer de façon conjointe.

Pour une prise en charge recentrée

La gériatrie est une discipline ancienne et,

Suite page suivante ->

édito

CHERCHER POUR GUÉRIR



Nancy Abou-Zeid
Directrice scientifique

Fondation ARC : Pionnière de la recherche en oncogériatrie.

En France, actuellement, plus de 30% des nouveaux cas de cancers sont diagnostiqués chez les personnes de 75 ans et plus. Les mécanismes biologiques impliqués dans le vieillissement cellulaire contribuent à la formation de la majorité des cancers et peuvent aussi être un obstacle à la mise en œuvre de certaines stratégies thérapeutiques.

Face aux questions majeures que pose la prise en charge des personnes âgées, la Fondation ARC s'est engagée à mettre en place un programme d'envergure sur le thème « Cancer & Vieillesse ».

C'est pourquoi nous avons organisé, le 15 septembre dernier, un colloque entièrement virtualisé avec la participation de 150 chercheurs et médecins mobilisés pour une réflexion collective afin d'identifier les grandes priorités de recherche sur ce thème.

C'est grâce à l'ensemble de nos bienfaiteurs que nous pouvons initier des programmes de recherche de cette ampleur.

Un grand merci à vous !



en cancérologie, des unités de coordination en oncogériatrie – les UCOGs – ont été créées à partir de 2006. Ces structures régionales ont notamment pour mission de faire connaître et appliquer les recommandations de prise en charge dans les hôpitaux qui traitent des patients âgés atteints de cancer. Selon le Pr Pierre Soubeyran, oncologue à l'Institut Bergonié (Bordeaux), ces UCOGs font encore face à une organisation des soins qui pourrait être optimisée : « notre médecine est centrée sur la maladie cancéreuse, pas assez sur les patients et leur santé générale ». Ce médecin, co-coordonateur de l'UCOGIR Aquitaine, estime, par exemple, qu'une coordination pourrait être réalisée par une infirmière de pratique avancée⁽¹⁾ : elle collecterait auprès du patient toutes les informations médico-sociales nécessaires (l'apparition de symptômes ou d'effets secondaires, leur évolution, la situation familiale...) et les inscrirait au dossier médical de façon à les partager avec tous les spécialistes impliqués dans la prise en charge. Cette évolution permettrait d'améliorer la qualité du parcours de soins, d'agir en temps réel face aux symptômes et, à terme, d'améliorer la qualité de vie des patients âgés vulnérables atteints de cancer.

Pour une recherche transversale

S'il paraît indispensable d'augmenter la représentation de cette population dans

les essais cliniques, il faut aussi identifier des stratégies thérapeutiques mieux adaptées à la biologie et aux spécificités de leurs cancers et de leur âge. « Il existe de nombreux chercheurs qui travaillent, en France et dans le monde, sur les mécanismes biologiques du vieillissement, dont une majorité est d'ailleurs liée au développement cancéreux » constate Pierre Soubeyran : « altération des mécanismes de réparation des anomalies génétiques, sénescence⁽²⁾, défaillance du système immunitaire, métabolisme modifié, réponse inflammatoire perturbée... ». Le professeur prône « la création de liens forts entre ces chercheurs spécialistes du vieillissement et la recherche clinique d'oncogériatrie ». Selon lui, c'est la condition pour aller plus loin dans la compréhension des tumeurs des patients âgés et pour mieux intégrer les besoins concrets de ces derniers dans la mise en œuvre des programmes de recherche fondamentale.

Article réalisé avec le concours du Pr Pierre Soubeyran, oncologue à l'Institut Bergonié de Bordeaux, co-coordonnateur de l'UCOGIR Aquitaine et directeur de l'unité mixte de recherche ACTION (UMR 1218).

⁽¹⁾ L'infirmier-ère en pratique avancée (diplôme d'Etat) a acquis des connaissances théoriques et un savoir-faire médical lui permettant d'assurer un suivi avancé des patients, de réaliser certains examens cliniques ou d'ajuster certaines prescriptions.

⁽²⁾ La sénescence est un phénomène moléculaire qui bloque la prolifération des cellules puis mène progressivement à leur déclin.

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3

Personnes âgées et cancers : les défis à relever

INNOVER POUR PROGRESSER P4

Cancers résistants à l'immunothérapie : le rôle des fibroblastes

QUESTIONS/RÉPONSES P5

L'ESSENTIEL SUR... P6

Le cancer du pancréas

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

LA RECHERCHE AVANCE...

« Comprendre comment l'altération des cellules souches sanguines influe sur le développement des leucémies »

Catherine Sawai est chercheuse au sein de l'Institut des sciences biologiques à l'Université de Bordeaux. Son équipe s'intéresse au vieillissement des cellules souches sanguines et à son lien avec le développement de leucémies chez les personnes âgées.



« Les cellules souches hématopoïétiques (CSH) sont les cellules qui permettent de renouveler en permanence l'ensemble des cellules sanguines. Cette propriété a permis, par exemple, la mise au point des greffes pour les patients immunodéprimés ou pour les patients dont le traitement anticancéreux a pour effet de détruire les cellules

immunitaires. Mon groupe s'intéresse aux conséquences du vieillissement sur les caractéristiques biologiques des CSH et nous voulons comprendre comment leur altération influe sur le développement des leucémies myéloïdes qui surviennent souvent chez des personnes âgées. Généralement, les fonctions des CSH sont évaluées dans des conditions expérimentales qui entraînent une forme de stress pour les cellules. Pour éviter ce stress, nous avons mis au point des outils permettant d'étudier in vivo l'impact de l'âge sur les CSH « normales ». Grâce à ces outils, nous pouvons aussi suivre l'évolution de CSH qui

deviennent cancéreuses et donc mieux comprendre les liens qui existent entre leur vieillissement et les mécanismes de la transformation cancéreuse. À terme, l'objectif est de pouvoir ouvrir la porte à de nouvelles stratégies thérapeutiques adaptées aux leucémies myéloïdes qui surviennent chez les personnes âgées. »



Catherine Sawai et son équipe

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

200 000 € sur 3 ans,

c'est le montant de la participation de la Fondation ARC à la création de l'équipe de Catherine Sawai à l'Institut Bergonié à Bordeaux en 2018, dans le cadre du programme ATIP/Avenir en partenariat avec l'Inserm. Chercheuse américaine, Catherine Sawai a réalisé son doctorat à Chicago en 2009 puis a mené ses premiers travaux de recherche sur les cellules souches du sang à New York.

PAROLES DE PATIENT

Bruno C., 72 ans

Il y a bientôt un an, des examens ont révélé que j'avais un cancer de la prostate. Les débuts de ma prise en charge ont été assez chaotiques : le confinement a décalé l'opération et, du fait que j'étais dénutri au moment de l'anesthésie, j'ai été victime d'un accident ischémique transitoire qui a engendré des troubles cognitifs. Ensuite, l'échec technique de la première injection d'hormonothérapie a probablement contribué à l'extension de métastases. Ayant moi-même été gériatre, il m'est apparu évident qu'il fallait mieux



prendre en compte certaines données gériatriques (dénutrition, comorbidités...) pour optimiser ma prise en soin et éviter d'autres complications. J'ai donc demandé un bilan avec un neurologue et un oncogériatre en complément

de la radiothérapie. Tout a pu se mettre en place dans l'hôpital où je suis suivi et je suis bien épaulé dans mon parcours, toujours vigilant à utiliser les énergies qui reviennent pour faire du sport.

Nous remercions Bruno pour son témoignage.



L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Cancers résistants à l'immunothérapie : le rôle des fibroblastes

Directrice de recherche Inserm, Fatima Mechta-Grigoriou dirige l'équipe Inserm « Stress et Cancer » à l'Institut Curie à Paris. Elle nous présente une avancée majeure dans la compréhension de la réponse aux immunothérapies.



La résistance des cancers à l'immunothérapie est-elle fréquente ?

Depuis 2013, plusieurs essais cliniques ont montré l'efficacité des immunothérapies spécifiques qui réactivent le système immunitaire des patients contre leur cancer. Ces immunothérapies (anticorps

anti-PD-1, anti-PD-L1 ou anti-CTLA4) sont dites spécifiques, elles se fixent sur des molécules présentées par les cellules cancéreuses (PD-L1 et CTLA4) ou sur leurs ligands situés à la surface des cellules immunitaires (PD-1). Elles sont conçues pour lever le blocage de l'activité des cellules immunitaires liée à l'interaction de ces molécules et de leurs ligands. Cependant, elles restent sans effet chez 60 à 80 % des patients chez qui elles sont actuellement indiquées.

Quel est l'objectif de votre projet soutenu par la Fondation ARC dans le cadre de l'appel à projets SIGN'IT ?

Avec mon équipe, nous avons découvert que des fibroblastes, cellules qui entourent nos organes et constituent un tissu de soutien, infiltrent les tumeurs et favorisent leur croissance. Nous avons alors identifié quatre types de ces « fibroblastes associés aux cancers » (CAF). La présence dans les tumeurs de l'ovaire, du sein ou du pancréas, de l'un d'entre eux, les CAF-S1, est annonciatrice d'un mauvais pronostic et favorise notamment la formation de métastases. L'objectif de notre projet

financé par la Fondation ARC était de déterminer si ces cellules CAF-S1 ont aussi une influence sur l'efficacité des immunothérapies.

Quels sont les résultats que vous avez obtenus ?

L'analyse de plus de 19 000 cellules CAF-S1, issues de tumeurs mammaires et isolées une par une, nous a permis d'identifier 8 sous-types de cellules CAF-S1. D'après nos résultats, trois de ces sous-types sont, comme les cellules cancéreuses, capables de présenter les molécules bloquant l'activité de cellules immunitaires (PD-L1 et CTLA4). Et la présence de ces sous-types de CAF-S1 au sein des tumeurs pulmonaires ou des voies aéro-digestives supérieures est un marqueur prédictif de la résistance aux immunothérapies anti-PD1. Ces résultats nous ont permis de proposer de nouvelles combinaisons de traitements afin de surmonter cette résistance aux immunothérapies.

Source : Cancer Discovery Kieffer, et al. 2020 Sep;10(9):1330-1351

VOTRE DON UN FORMIDABLE ACCÉLÉRATEUR DE PROGRÈS

Sur les cinq dernières années, de 2015 à 2019, la Fondation ARC a financé 292 projets portant sur l'immunologie et l'immunothérapie des cancers pour un montant de plus de 45,6 millions d'euros.

L'avis de LA FONDATION

Bilan sur les 3 éditions de l'appel à projets SIGN'IT :



Conçu par la Fondation ARC, l'appel à projets SIGN'IT a pour objectif de mobiliser les compétences scientifiques et médicales françaises sur de nouveaux projets visant à identifier des « signatures », des ensembles de caractéristiques, prédictives de la sensibilité ou de la résistance des cancers aux immunothérapies. S'appuyant sur un comité d'experts international et pluridisciplinaire, cette action de soutien à la recherche a permis le lancement de 17 projets d'excellence en France pour un montant de 8,1 millions d'euros. Ces projets portent sur divers cancers et différentes immunothérapies (immunothérapies spécifiques et plus récemment les thérapies cellulaires telles que les CAR-T cells), soit en monothérapie, soit associées entre elles ou avec d'autres traitements anti-cancéreux.

Quels sont les différents types de douleur ?

Comme pour tout type de maladie, on distingue dans le cancer deux types de douleur : la douleur nociceptive et la douleur neuropathique.

La douleur nociceptive est induite par l'agression ou la lésion d'un organe ou d'un tissu, elle est souvent associée à une réaction inflammatoire. C'est elle que l'on ressent après un traumatisme (entorse, fracture) ou une intervention chirurgicale, mais aussi dans les maladies rhumatismales comme l'arthrose.

La douleur neuropathique, quant à elle, survient en cas d'altération du système nerveux. Elle peut, ainsi, être causée par la section d'un nerf, la compression d'une fibre nerveuse au niveau de la colonne vertébrale ou dans certaines régions du cerveau. Les nerfs peuvent aussi être endommagés par des médicaments. Cette douleur se manifeste par des sensations de picotements, fourmillements, brûlures, décharges électriques ou encore de coups de couteau. Ces différentes douleurs peuvent durer quelques heures ou quelques jours, le temps de la guérison. Mais parfois elles s'installent durablement. Au-delà de trois mois, les douleurs sont dites chroniques. Il arrive également que douleurs nociceptives et neuropathiques se superposent, on parle alors de douleurs mixtes.

Qu'est-ce qu'un anticorps et quel est son rôle ?

Les anticorps, aussi appelés immunoglobulines, sont des molécules

(des protéines) produites par le système immunitaire pour se défendre contre un élément considéré comme étranger à l'organisme et identifié comme tel (bactéries, virus, parasites). Les anticorps jouent un rôle essentiel pour lutter contre les infections par les agents étrangers, c'est pourquoi leur production augmente en cas d'état infectieux. Ceci étant, des dysfonctionnements du système immunitaire peuvent entraîner une implication des anticorps lors d'apparition de maladies comme c'est le cas dans les allergies et les maladies auto-immunes (maladies issues d'un dysfonctionnement du système immunitaire conduisant ce dernier à s'attaquer aux constituants normaux de l'organisme).

La production d'anticorps par l'organisme fait partie de la « réponse immunitaire ». Cette réponse est qualifiée de « non spécifique » quand elle ne dépend pas de la nature de l'agent étranger combattu. Elle est, au contraire, « spécifique » lorsqu'elle repose sur la reconnaissance de l'agent à attaquer. Cette reconnaissance sera mise en mémoire et c'est sur cette mémorisation, par exemple, que repose le principe de la vaccination.

En cancérologie, certaines thérapies ciblées et immunothérapies sont des anticorps produits en laboratoire. Ces anticorps reconnaissent spécifiquement des protéines présentes à la surface de différents types cellulaires et notamment des cellules tumorales pour empêcher que celles-ci inhibent le système immunitaire.

Face aux douleurs, l'apport des approches non-médicamenteuses

Plus de la moitié des patients traités pour un cancer confient avoir mal. Afin de parvenir à les soulager de ces douleurs, la prise en charge a intégré de nouvelles approches complémentaires.



La maladie, les thérapies anti-cancer ainsi que les soins quotidiens peuvent générer des douleurs physiques en altérant les nerfs ou tout autre tissu. Des maux qui, souvent, ont aussi un impact sur le moral. Du soutien psychologique à l'hypnose, en passant par la kinésithérapie, le yoga, la relaxation, la sophrologie ou encore la méditation de pleine conscience, ces soins non médicamenteux sont aujourd'hui de plus en plus intégrés à la prise en charge des patients, en complément des médicaments antalgiques et des traitements du cancer. Ils permettent très souvent d'apporter un bien-être physique mais aussi moral. Ils peuvent aider à mieux gérer la douleur, la fatigue et les effets secondaires mais aussi contribuer à mieux appréhender au quotidien l'impact psychologique de la maladie.

Compte tenu de leur grande diversité, l'objectif est de trouver la thérapie qui convient le mieux afin de la pratiquer dès que la douleur survient pour l'empêcher de s'installer ou la diminuer. De nombreux établissements de lutte contre le cancer proposent aujourd'hui l'accès à ces soins dans le cadre de la prise en charge. L'équipe médicale en oncologie, en chirurgie ou en radiothérapie, des consultations spécialisées sur les douleurs ou encore les associations peuvent orienter les patients et s'assurer que ces soins sont adaptés à leurs attentes et besoins.

Pour en savoir plus

Depuis septembre, un nouveau livret intitulé *Apaiser les douleurs du cancer* est venu enrichir la collection « Mieux vivre » de la Fondation ARC, destinée aux patients pour les informer sur les moyens d'améliorer leur qualité de vie pendant et après les traitements. Réalisé en collaboration avec Rose Magazine, ce titre aborde les souffrances ressenties par les malades et les principaux outils disponibles pour les atténuer.

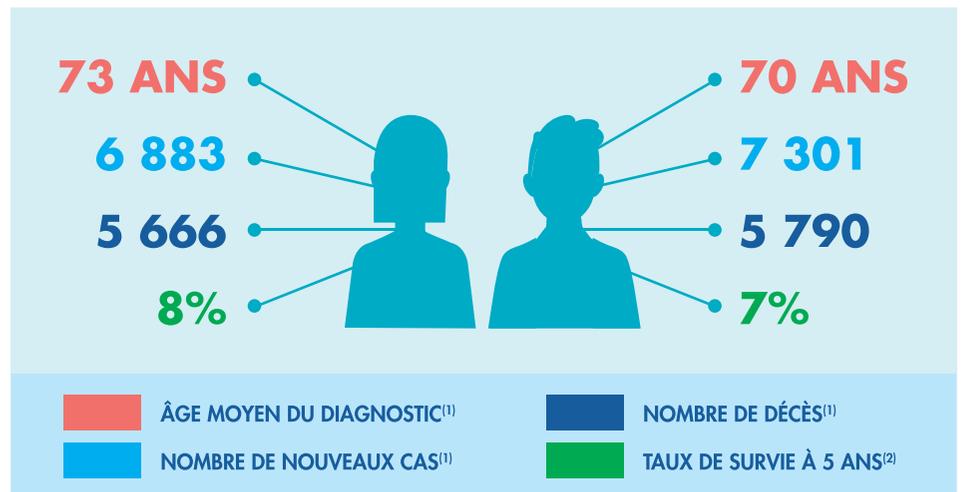


A commander gratuitement sur notre site Internet ou auprès de notre service Relations Donateurs.

Le cancer du pancréas

Avec un taux de survie à 5 ans de 8 %, le cancer du pancréas reste un cancer de très mauvais pronostic du fait d'un diagnostic généralement tardif et de l'absence de traitements efficaces. Aujourd'hui, il représente la 5^e cause de mortalité par cancer chez l'homme et la 4^e chez la femme, il risque de passer au 2^e rang en 2040, derrière le cancer du poumon.

LE CANCER DU PANCRÉAS



14 184 nouveaux cas au total
3,71% de tous les nouveaux cas de cancers

11 456 décès au total
7,27% de tous les décès par cancer

ATTENTION

En règle générale, le cancer du pancréas se développe sans entraîner de symptômes dans les premiers temps : quand les premières manifestations se produisent, la tumeur est souvent déjà très développée.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

De 2015 à 2019, la Fondation ARC a financé 44 projets portant sur les cancers du pancréas pour un montant de plus de 6,7 millions d'euros. Six de ces projets sont financés en partenariat avec l'Institut national du cancer et la LNCC dans le cadre du Programme d'action intégrée de recherche. Ils ont notamment comme objectif d'améliorer les connaissances et la prise en charge de ces cancers.

Pour en savoir plus



www.fondation-arc.org
rubrique
« Supports d'information »

LES FACTEURS DE RISQUE

- LE TABAGISME
- UNE ALIMENTATION RICHE EN GRAISSE ET PAUVRE EN FIBRES
- LE MANQUE D'ACTIVITÉ
- LES PRÉDISPOSITIONS GÉNÉTIQUES

SYMPTÔMES

- **ALTÉRATION DE L'ÉTAT GÉNÉRAL DU PATIENT**
(perte d'appétit et amaigrissement)
- **JAUNISSE**
- **AUTRES SYMPTÔMES, MOINS FRÉQUENTS :**
poussée de pancréatite, phlébite, vomissements, diarrhée chronique...

Ces symptômes ne sont pas spécifiques d'un cancer du pancréas, leur apparition doit vous amener à consulter votre médecin traitant.

NOS ACTIONS POUR FAIRE AVANCER LA RECHERCHE

- Mieux comprendre le développement des cancers du pancréas
- Développer des outils de diagnostic plus précis
- Mettre au point des protocoles thérapeutiques plus efficaces

(1) Estimations nationales de l'incidence et de la mortalité par cancer en France métropolitaine entre 1990 et 2018. Santé publique France, 2019.

(2) Survie nette et observée pour les diagnostics 2005_2010 - HCL/Francim/SPFrance/INCa, 2016.

LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND

Face au COVID-19, la Fondation ARC a-t-elle modifié son soutien à la recherche ?

Dans le cadre de sa stratégie scientifique et dans un contexte de pandémie évolutif, la Fondation ARC s'est engagée à soutenir les recherches susceptibles d'accroître les connaissances sur les liens entre cancer et infection par le coronavirus SARS-CoV-2 (ou COVID-19). Elle a ainsi lancé en avril dernier l'appel à projets flash « Cancer & COVID-19 ». Dix projets ont été sélectionnés et ont pu démarrer début juin, dotés chacun d'une subvention de 50 000 euros sur un an.

Par ailleurs, la Fondation ARC a lancé une aide exceptionnelle pour les jeunes chercheurs qu'elle soutient et dont les projets de thèse ou de post-doctorat ont subi des retards en raison de la crise sanitaire. Enfin, la Fondation ARC a accordé de nombreuses prolongations d'utilisation des subventions attribuées aux équipes de recherche afin de leur permettre de mener leurs projets à terme.

Est-ce possible de faire un don par prélèvement automatique en ligne ?

Vous pouvez tout à fait souscrire à un prélèvement automatique sur notre site internet.

Pour cela, rendez-vous sur notre module de don <https://donner.fondation-arc.org>, choisissez le montant du don mensuel que vous souhaitez verser à la Fondation ARC et saisissez votre IBAN dans le formulaire de paiement « prélèvement automatique en ligne ». C'est simple, rapide et notre site est 100% sécurisé. Vous restez libre d'interrompre ou de suspendre votre prélèvement à tout moment sur une simple demande écrite.

Votre soutien régulier représente de grands avantages pour les chercheurs qui peuvent travailler dans la durée et pour la Fondation ARC qui peut répondre plus rapidement aux demandes de financement prioritaires.

LA FONDATION ARC DANS LA PRESSE

Le périple solidaire de quatre adolescents :

De nombreux articles dans la presse locale (Presse Océan, le Télégramme, Ouest France) ont relayé une collecte menée par 4 lycéens : faire le tour de la Bretagne à vélo pour soutenir la lutte contre le cancer. Ils prévoyaient 1 euro pour chaque kilomètre. A l'arrivée, ils ont réussi à parcourir 1000 km et récolter 4 000 euros ! Une belle initiative au profit de la Fondation ARC menée par ces quatre jeunes cyclistes !

Le journal LIBÉRATION souligne l'action de la Fondation ARC en faveur de la recherche sur le cancer du sein.

A l'aube d'Octobre Rose, Libération a donné la parole au professeur Eric Solary, Président du Conseil scientifique de la Fondation ARC. Il rappelle combien le dépistage est primordial dans la lutte contre le cancer du sein et s'inquiète du retard très probable pris dans les

campagnes de dépistage suite à la crise sanitaire actuelle, entraînant sans doute un retard dans le diagnostic et dans le traitement. L'article évoque également les nombreux projets sur lesquels la Fondation ARC est engagée dans le domaine du cancer du sein : le projet international MyPeBS, notamment, dont la Fondation ARC est partenaire, et un projet qui évalue une nouvelle stratégie de dépistage du cancer du sein. La Fondation accompagne aussi des recherches qui visent à découvrir de nouvelles approches thérapeutiques pour les cancers du sein agressifs. Ainsi, l'étude PRISM2 a pour objectif d'évaluer le bénéfice d'une immunothérapie chez des patientes touchées par un cancer du sein triple-négatif avant qu'il n'évolue en une forme métastatique. Elle sera soutenue par la Fondation pour un montant de 3 millions d'euros sur 5 ans et présente des perspectives encourageantes.

Les rendez-vous de la Fondation

À partir du 30/11/20 :

En raison du contexte sanitaire, la **24^{ème} édition des Journées Jeunes Chercheurs et la remise du 48^{ème} Prix Fondation ARC Léopold Griffuel** se déroulent cette année sous forme d'une émission virtuelle.

Pour tout renseignement sur notre actualité, consultez notre site www.fondation-arc.org.

04/02/21 :

Journée mondiale contre le cancer.

En raison de la crise sanitaire, nous avons été contraints d'annuler nos rencontres donateurs dans les laboratoires. Nous vous prions de nous en excuser. Nous espérons pouvoir reprogrammer de nouvelles dates début 2021.

La Fondation ARC à votre écoute



Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



www.fondation-arc.org



facebook.com/ARCCancer



@FondationARC

VAINCRE LE CANCER, AVEC LA RECHERCHE, AVEC VOUS... C'EST NOTRE VŒU À TOUS !



Notre vœu à tous :
Faire progresser la recherche sur le cancer pour sauver plus de malades

Malgré le contexte difficile de cette année 2020, nous avons continué à mener notre combat pour faire progresser une recherche d'excellence dans tous les domaines de la cancérologie. Quand on sait que le cancer reste encore la première cause de mortalité en France et qu'il touche chaque année 400 000 personnes, il représente un véritable enjeu de société et **nous avons plus que jamais conscience du rôle que nous avons à jouer.**

C'est pourquoi, à l'approche des fêtes de fin d'année, nous avons décidé de lancer la campagne « Notre vœu le plus cher » car, à la Fondation ARC, nous ne pouvons émettre qu'un seul vœu pour les années à venir : celui de **faire progresser la recherche pour sauver plus de malades.** Nous vous invitons à rejoindre notre mobilisation pour soutenir toutes celles et ceux qui luttent contre le cancer.

Dès aujourd'hui, vous pouvez retrouver notre action sur <https://notrevoeu.fondation-arc.org>, sur notre site internet www.fondation-arc.org ou encore sur les réseaux sociaux. Seule la recherche nous permettra de vaincre le cancer alors n'hésitez pas à relayer cette campagne à vos proches car nous sommes tous concernés. Un grand merci pour votre engagement !

Autour de vous des personnes souhaitent nous soutenir :

« J'agis contre le cancer »



Très tôt j'ai pris conscience que je devais m'impliquer dans la lutte contre le cancer. C'est une maladie qui peut atteindre chacun d'entre nous, à n'importe quel âge. J'ai perdu mes parents à cause du cancer et beaucoup d'amis très chers et souvent jeunes. Actuellement, mon frère souffre d'un cancer de la gorge et est en cours de traitement. D'abord donateur occasionnel j'ai ensuite mis en place à la Fondation ARC un prélèvement automatique par souci de simplification et pour financer la recherche d'une façon régulière. Les invitations systématiques aux « Journées des Jeunes Chercheurs » ainsi que les visites organisées des laboratoires de recherche permettent de garder confiance, de se rendre compte des avancées dans les traitements et de tisser des liens à la fois avec les chercheurs et les équipes de la Fondation ARC. Beaucoup reste encore à faire pour vaincre la maladie, diminuer la douleur, les effets secondaires et rendre la vie plus supportable aux malades. C'est pourquoi j'ai fait mon testament en faveur de la Fondation. Ils peuvent compter sur moi aujourd'hui et au-delà de ma vie.

Nous remercions Daniel pour son témoignage et son engagement à nos côtés.



100% Recherche – Journal Trimestriel – Fondation ARC pour la recherche sur le cancer – BP 90003 – 94803 Villejuif Cedex – Tél. : 01 45 59 59 09 – www.fondation-arc.org – Représentant légal et Directeur de la publication : François Dupré – Comité éditorial : François Dupré, Sylvie Droubay-Luneau, Chantal Le Gouis, Vanessa Honoré – Rédaction : Raphaël Demanochy, Gwendoline de Piedoue, Emilie Boutinaud, Nicolas Reymes, Nathalie Courtial, Vanessa Honoré – Réalisation : Studio Goustard – Crédits photos : iStock - DR – Commission paritaire : 1024H85509 – Dépôt Légal : novembre 2020, ISSN 2426-3753 – Imprimerie : La Galiole-Prenant, 70 à 82 rue Auber - 94400 Vitry-sur-Seine – Tirage : 217 000 exemplaires. Ce numéro du journal 100% Recherche est accompagné du supplément «Transmission».



BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL à renvoyer dans l'enveloppe jointe

OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

- 30 € 50 € 80 €
 100 € 150 € autre.... €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur www.fondation-arc.org

De la part de : Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

5825300

La Fondation ARC ou le tiers qu'elle a mandaté collecte et traite vos données pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. Soucieuse du bon respect de vos droits, la Fondation ARC s'engage à ne pas sortir les données hors de l'Union Européenne et à les conserver pendant la durée nécessaire à leur traitement. Les données postales peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre .

Pour vous opposer à l'utilisation de vos données ou demander leur rectification, contactez le Service Relation Donateurs au 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org. Pour toute demande relative au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), entré en application le 25 mai 2018, contactez le Délégué à la protection des données personnelles : dpo@fondation-arc.org. Pour nous joindre par courrier : Fondation ARC - 9 rue Guy Môquet - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex.



La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100 % de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.